



## FOIRE AUX QUESTIONS :

### **«Comment trouver la paix quand je suis tiraillé par tant de désirs contradictoires ? »**

Le désir est à l'âme ce que la gravitation est à la matière. Connaissions-nous nos désirs, nous connaissons la direction où s'engage notre âme. Si ce désir est d'ordre spirituel, nous montons la pente ; s'il est purement matériel, nous la descendons. Le désir est, en quelque sorte, le matériel brut dont nous nous servons pour façonner nos vertus et nos vices. Comme le disait Notre-Seigneur : « *Là où est votre trésor, votre cœur s'y trouve aussi.* »

Bien rares sont ceux qui se retirent du monde pour s'interroger sur les sources de leurs désirs. Beaucoup de gens paraissent vivre heureux, payent leurs impôts, cotisent aux principales œuvres sociales, et pourtant la nature de leurs désirs est mauvaise. Leur bonté n'est souvent que le manque d'occasion de pécher. Ils sont semblables au fils aîné de la parabole de l'Enfant prodigue qui accuse son frère de « gaspiller son argent avec les femmes de mauvaise vie ». Il n'y avait rien dans l'histoire qui pût justifier cette accusation, et celle-ci révéla ce qu'aurait fait l'aîné eût-il été à la place de son frère.

D'autre part, certaines personnes se conduisent mal, mais elles portent en elles le désir du bien et attendent le jour où une main secourable les aidera à sortir de la fosse. C'était à propos de celles-ci que Notre Seigneur disait : « *Les pécheresses et les publicains entreront dans le royaume du ciel avant les Scribes et les Pharisiens.* »

La satisfaction de soi dépend du contrôle de nos désirs. La publicité est certes utile, cependant on peut lui reprocher d'avoir fait apparaître le luxe comme une nécessité et créé une soif de richesses qu'il est impossible d'apaiser. Le monde oriental a découvert le secret de la paix intérieure en montrant que celle-ci est assurée par le contrôle et la retenue de nos désirs. Etre content de son sort n'est pas l'indifférence bien que l'ignorant créé quelquefois la confusion. Cela ne veut pas dire non plus qu'on soit ainsi exempte d'épreuves, car on n'évite ni les tristesses ni les larmes, mais on ne permet pas aux sentiments de provoquer la mauvaise humeur. Si l'on ne peut obtenir ce qu'on désire, on ne rumine jamais sa déception, on l'éclaire en s'y soumettant avec irritation. Ce contentement n'a aucune parenté avec le fatalisme qui se refuse aux projets autant qu'à l'action puisqu'il a la ferme conviction que rien ne peut être changé. L'homme heureux de son sort ne se soumet pas avant d'avoir prié et agi, mais après avoir fait tout en son pouvoir et acceptant n'importe quel événement comme conforme à la volonté de Dieu.

Quelle différence entre ces deux attitudes : se soumettre à la volonté divine par mauvaise humeur et s'y soumettre en étant bien convaincu que Dieu est la Sagesse même, qu'un jour viendra où nous saurons que tout ce qui arrive, arrive pour le mieux. Une merveilleuse paix envahit l'âme si les épreuves, les déceptions, les chagrins, les souffrances sont acceptés soit comme une saine discipline qui doit nous conduire plus haut sur le chemin de la vertu. Les cordes du violon, si elles étaient conscientes, se plaindraient lorsque le musicien les pince : elles se plaindraient, ignorant la nécessité du sacrifice pour produire une parfaite mélodie. Lorsqu'ils sont endurés avec patience, les maux deviennent plus légers. Par contre, le mécontentement empoisonne les bienfaits de la vie.

La satisfaction est basée sur l'idée que notre aisance ne vient pas de nous mais de Dieu. Notre âme n'a d'autre désir, d'autre besoin, que ceux voulus par Dieu. Etre heureux de son sort n'est pas incompatible avec nos efforts pour améliorer notre condition. Faisons ce que nous pouvons comme si tout dépendait de nous, mais faisons confiance à Dieu comme si chaque chose dépendait de Lui. Mettons en œuvre nos talents, mais s'ils ne produisent que des résultats médiocres, gardons-nous de maugréer contre cette médiocrité.

*Monseigneur Fulton Sheen*

*Le chemin de la paix intérieure. Ed. Buchet-Chastel – Collection Témoignes chrétiens*